



Master spécialisé en Politique et Management Publics

Mémoire de stage

**Participation aux votations et élections sur le plan communal :
Le cas de Bienne**

Nicolas Gschwind

Sous la direction du Prof.
Andreas Ladner

Expert : M. Lionel Marquis

Version condensée
Août 2014

Institut de Hautes Etudes en Administration Publique
Université de Lausanne
Bâtiment IDHEAP
CH-1015 Lausanne

Sommaire

1. L'essentiel en bref.....	3
2. Situation de départ, question de recherche et objectifs.....	4
3. Etat des lieux de la participation à Bienne.....	4
4. Analyse : causes de l'abstention en ville de Bienne.....	5
5. Analyse : interprétation générale des résultats.....	8
6. Propositions d'amélioration.....	9
7. Limites du travail et développements futurs.....	14

1. L'essentiel en bref

La présente étude, réalisée sur mandat de la Chancellerie municipale de Bienne, porte sur la question de la participation aux votations et élections en Ville de Bienne. Elle suit trois objectifs : premièrement, réaliser un état des lieux de la situation biennoise en matière de participation durant ces dernières années ; deuxièmement, déterminer les facteurs explicatifs de l'abstention locale ; troisièmement, proposer une série de solutions pour améliorer la situation à ce niveau.

L'analyse des chiffres de participation entre 1991 et 2012 permet de confirmer la présence d'un phénomène d'abstentionnisme structurel à Bienne. En comparaison avec d'autres villes de même taille, le canton de Berne et la Confédération, la cité séelandaise présente un déficit participatif presque systématique, tant pour les scrutins locaux que cantonaux ou fédéraux, peu importe qu'il s'agisse de votations ou d'élections.

Les facteurs possibles à l'origine de l'abstention biennoise sont ensuite testés au moyen de cinq modèles d'analyse, explorant différentes approches théoriques. Les calculs se basent sur diverses statistiques préexistantes, ainsi que sur des données inédites, issues notamment d'un sondage réalisé auprès de la population locale et ayant bénéficié de plus de 8500 réponses.

Plusieurs pistes d'explication de l'abstentionnisme biennois se dégagent. Les caractéristiques des scrutins (en particulier la combinaison des votes et le manque d'attractivité des objets communaux) jouent un rôle sur la capacité mobilisatrice d'un week-end ; les facteurs contextuels de la ville de Bienne (intégration des minorités, plurilinguisme, structure professionnelle et économique) créent un climat plutôt défavorable à la participation ; sur un plan individuel, l'étude constate également que certaines caractéristiques sociodémographiques des Biennois ont une influence sur leur participation (en particulier l'âge, le niveau de formation et l'affinité partisane). Les pratiques d'information des habitants jouent aussi un rôle, quoique plus modeste. Enfin, plusieurs variables socio-psychologiques (notamment le niveau d'intérêt politique, l'oubli et le sentiment d'impuissance) exercent un impact participatif déterminant. Dans l'ensemble, on peut estimer que l'abstention à Bienne s'articule autour de cinq aspects généraux : la jeunesse, la formation et l'éducation, l'information, la multiculturalité et la vie politique locale. Il n'est pas possible de mettre en évidence un facteur explicatif univoque ; notre étude confirme en ce sens la complexité de l'analyse de l'abstentionnisme, déjà attestée dans d'autres travaux préalables.

Dans un dernier temps, une trentaine de pistes d'amélioration sont proposées. Celles-ci se basent sur les résultats de l'analyse, sur des comparaisons avec d'autres villes, ainsi que sur différentes études préexistantes. Les solutions se rapportent à cinq thématiques distinctes : le vote électronique, l'organisation des votations et élections, l'intégration politique des citoyens non-participants, les moyens d'information et la promotion de la vie politique. Le e-voting, le développement de l'éducation civique et une simplification de la documentation officielle sont les trois éléments les plus plébiscités parmi les répondants au sondage.

2. Situation de départ, question de recherche et objectifs

La présente étude a été réalisée sur mandat des autorités biennoises, en réponse au postulat urgent « Participation au scrutin », déposé le 18 octobre 2012 au Conseil de Ville de Bienne par M. Peter Isler. Ce texte demandait au Conseil municipal de réfléchir à l'introduction de mesures pour améliorer sur le long terme la participation aux votations et élections dans la commune de Bienne.

Le rapport a été rédigé en parallèle à un stage effectué par son auteur à la Chancellerie municipale de Bienne d'août à décembre 2013. Il se présente sous la forme d'un mémoire de master de l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP – Université de Lausanne).

La question de recherche globale de ce travail a été la suivante :

Quelle est la réalité de l'abstention aux votations et élections en ville de Bienne, quelles sont les causes expliquant celle-ci, et quelles sont les solutions concrètes susceptibles d'améliorer la situation ?

Pour répondre au mandat de la Ville de Bienne, l'étude a été articulée autour de trois objectifs, directement liés à la question de recherche :

- 1. Dresser un état des lieux complet de la participation aux votations et élections à Bienne durant ces dernières années ;*
- 2. Identifier les différentes causes de l'abstentionnisme à Bienne ;*
- 3. Proposer une série de solutions concrètes d'amélioration en la matière, basées sur les résultats de l'analyse et sur des comparaisons avec d'autres communes.*

Les spécialistes s'accordent sur le fait que l'abstentionnisme est un phénomène complexe à analyser, dépendant d'une conjonction de nombreux facteurs, qui s'influencent entre eux et peuvent varier dans le temps ou selon les contextes. La présente étude ne prétend en aucun cas livrer des remèdes exhaustifs garantissant une augmentation de la participation « clé en main ». Néanmoins, nous espérons que les analyses présentées et les solutions proposées permettront d'alimenter une réflexion constructive sur l'amélioration du fonctionnement électoral et démocratique de la Ville de Bienne.

3. Etat des lieux de la participation à Bienne

Objectif : La première étape de l'analyse a consisté en un diagnostic complet de la participation aux votations et élections à Bienne au cours des vingt dernières années (1991-2012), afin de vérifier si les craintes relatives au taux élevé d'abstention, exprimées par les autorités et les médias, étaient réellement fondées. Nous avons décrit les chiffres locaux de participation aux votations et élections, tout d'abord individuellement, puis en comparaison avec les taux de trois autres villes (Berne, Thoune et La Chaux-de-Fonds), du canton de Berne et de la Confédération.

Résultats : Au niveau de l'ordre de préférence accordé par les Biennois pour les différents scrutins (communaux, cantonaux, fédéraux) les résultats surprennent peu : le niveau fédéral est celui qui mobilise le plus à Bienne, pour les votations comme les élections. En ce qui concerne l'évolution de l'affluence sur vingt ans, la ville présente également des tendances classiques.

Par contre, l'analyse montre que le taux de participation biennois se situe clairement un cran au-dessous de celui des autres villes, du canton et de la Confédération. Comme le montre le tableau ci-dessous, dans tous les cas de figure étudiés, pour les élections comme pour les votations, Bienne se retrouve en queue de classement (à une petite exception près, les élections communales en comparaison avec La Chaux-de-Fonds). Le déficit participatif moyen par rapport aux autres villes se situe entre 2.7 points et près de 15 points selon le type de scrutin. Par rapport aux résultats cantonaux, le retard biennois est de 4.8 à 8.5 points, et par rapport au niveau national de 6.6 à 9.8 points.

Participation comparée aux votations et élections (1991-2012)						
	Ville de Bienne	Canton de Berne	Confédération	Ville de Thoun	Ville de Berne	Ville de La Chaux-de-Fonds
Votations fédérales	36.69	41.51	43.28	40.56	44.72	42.12
Votations cantonales	34.80	39.63		40.39	43.29	37.50
Votations communales	31.99			39.32	38.76	40.79
Elections fédérales	35.39	43.91	45.22	41.98	50.63	39.16
Elections cantonales	23.02	31.37		27.87	32.70	37.80
Elections communales	34.68			43.90	44.19	32.55

Participation comparée aux votations et élections, résumé (1991-2012)

Cet état des lieux confirme donc clairement l'existence d'un problème d'abstentionnisme élevé à Bienne au cours de ces vingt dernières années. On peut affirmer avec sûreté que la ville est ici confrontée à un phénomène d'ordre structurel : peu importe le scrutin que l'on examine, le taux de participation local est presque invariablement inférieur à celui des autres communes.

4. Analyse : causes de l'abstention en ville de Bienne

Après avoir pu confirmer la présence d'un problème récurrent de basse participation en ville de Bienne, le cœur de notre recherche a consisté à tenter de définir les causes possibles d'un tel phénomène. Pour définir les raisons de l'abstentionnisme biennois, cinq modèles explicatifs ont été testés, portant chacun sur une catégorie distincte de facteurs. En variant les angles d'analyse, le but était d'obtenir une vision aussi complète que possible de la situation.

Modèle 1 - Modèle des scrutins : l'abstention s'explique-t-elle par les caractéristiques des votations et élections organisées à Bienne ? Ce modèle postule que l'abstention biennoise proviendrait d'une proportion élevée de scrutins aux caractéristiques « démobilisatrices ».

- **Méthode** : enregistrement de différents critères pour chaque objet soumis au vote à Bienne entre 1991 et 2012, puis calculs statistiques en lien avec le taux de participation.
- **Résultats** : La combinaison de votes proposée aux Biennois lors d'un même week-end joue un rôle majeur pour la participation. En particulier, la présence d'une votation fédérale garantit une meilleure affluence aux urnes (elle améliore la participation de 14% pour les votations communales, de 8% pour les élections communales). A contrario, les votations communales mobilisent très peu les citoyens : ce phénomène s'explique selon notre analyse par leur thématique, leur caractère complexe et non conflictuel, ainsi que leur faible couverture médiatique. Cela est directement lié à la forte présence du référendum obligatoire sur le plan communal. D'autres facteurs ont un effet mobilisateur pour les votations : la simultanéité d'élections fédérales ou de votations cantonales, les votes de type « initiative » ainsi que les objets relatifs aux affaires étrangères et à l'asile. Pour les élections, le niveau de scrutin joue un grand rôle : les scrutins cantonaux sont très peu mobilisateurs, alors que les scrutins fédéraux sont nettement plus favorables.

Modèle 2 - Modèle contextuel : l'abstention s'explique-t-elle par le contexte biennois ? Ce modèle postule que l'abstention biennoise proviendrait d'un « climat » local défavorable à la participation politique.

- **Méthode** : calculs statistiques pour 188 communes du canton de Berne, puis comparaison des tendances cantonales avec la situation biennoise ; comparaisons statistiques avec les 10 plus grandes villes de Suisse.
- **Résultats** : Trois aspects du contexte local peuvent se révéler pertinents pour expliquer l'abstention à Bienne. Tout d'abord, la problématique de l'*intégration* : plusieurs groupes minoritaires au sein de la population biennoise semblent rester à l'écart des processus démocratiques. Cela concerne les étrangers naturalisés et les personnes parlant italien ou des langues minoritaires, mais également les jeunes, les chômeurs, les non-actifs ou les catholiques. En d'autres termes, la forte hétérogénéité de la population biennoise aurait une influence plutôt négative sur la participation. Deuxièmement, la problématique *linguistique* : le panachage biennois des langues, généralement considéré comme un atout, semble se révéler plus délicat au niveau participatif. Le bilinguisme et le grand nombre d'allophones ou d'italophones pourrait expliquer la relation distendue des habitants avec leurs sources d'information, mais aussi poser problème sur le plan politique et de formation de l'opinion. Troisièmement, la question de la *formation et du travail* : Bienne diffère des autres grandes villes sur ce point, avec une structure largement industrielle, un profil de formation plutôt modeste, ainsi qu'un relativement grand nombre de chômeurs et d'actifs non qualifiés. De manière générale, nous estimons que le contexte joue un rôle majeur dans l'explication du cas biennois.

Pour les trois analyses suivantes, nous avons examiné une série de pistes d'explication d'ordre individuel, sur la base d'un questionnaire envoyé à l'ensemble des ayant droit au vote de la ville de Bienne en novembre 2013 et rempli à plus de 8500 exemplaires.

Modèle 3 - Modèle sociodémographique : l'abstention s'explique-t-elle par le profil des citoyens biennois ? Ce modèle postule que l'abstention biennoise proviendrait des caractéristiques « identitaires » des habitants.

- **Méthode :** vérification statistique de l'influence mobilisatrice de différentes caractéristiques identitaires, indiquées par les répondants au sondage.
- **Résultats :** Le critère de l'âge se distingue comme le principal facteur sociodémographique déterminant à Bienne (plus on est âgé, plus on participe). Il est suivi par la présence d'une affinité partisane (les gens qui ont un parti préféré participent davantage) et le niveau d'éducation (plus on est formé, plus on participe). Le fait d'être francophone ou allophone a un impact néfaste sur le plan participatif. L'appartenance à un club ou une association joue un rôle mobilisateur, quoique plus léger. Dans une moindre mesure, le fait d'être né avec la nationalité suisse implique une plus forte participation aux élections. Les personnes arrivées à Bienne il y a moins d'un an se rendent moins aux urnes pour les élections que les personnes y habitant depuis longtemps. Enfin, les Biennois de naissance voteraient moins que les autres Suisses ou que les répondants nés à l'étranger. Nous avons également mis en évidence que les jeunes, les nouveaux arrivants et les personnes à haute formation privilégiaient les élections cantonales par rapport aux communales, alors que les citoyens âgés ou peu formés participent davantage aux élections locales que nationales. Par ailleurs, les naturalisés se retrouvent souvent parmi les abstentionnistes durs.

Modèle 4 - Modèle de l'information : l'abstention s'explique-t-elle par les habitudes d'information des citoyens biennois ? Ce modèle postule que l'abstention biennoise proviendrait des pratiques d'information des habitants.

- **Méthode :** vérification statistique de l'influence mobilisatrice des habitudes d'information déclarées par les répondants au sondage.
- **Résultats :** L'utilisation de la documentation officielle, qui est le moyen le plus mentionné par les sondés, est liée positivement avec la participation aux votations et élections. Le recours aux médias nationaux et locaux ainsi que la discussion avec des proches ou amis jouent également un rôle significativement favorable. A contrario, les grands utilisateurs d'Internet (principalement les jeunes) seraient moins enclins à se rendre aux urnes. Le journal « A propos », de son côté, n'aurait pas d'influence sur la participation. Nous avons également pu relever des commentaires négatifs concernant le temps disponible pour traiter les informations relatives aux scrutins, et concernant la complexité de la documentation officielle. Pour terminer, nous avons constaté que les facteurs identitaires, l'âge en

particulier, avaient une influence sur le fait de recourir à Internet ou à la discussion. Ce modèle présente toutefois le désavantage de bénéficier d'un pouvoir explicatif très faible.

Modèle 5 – Modèle socio-psychologique : l'abstention s'explique-t-elle par les dispositions psychologiques des citoyens biennois ? Ce modèle postule que l'abstention biennoise proviendrait du point de vue personnel et des motivations des habitants face à la question de la participation.

- **Méthode :** vérification statistique de l'influence mobilisatrice des motivations face à la participation, déclarées par les répondants au sondage.
- **Résultats :** Le manque d'intérêt politique constitue une cause majeure de non-vote pour tous les types de scrutins. L'oubli est également très clairement corrélé avec l'abstention aux votations. Le sentiment que le vote individuel ne changerait rien et la complexité des processus se distinguent aussi comme facteurs décisifs. L'absence du vote électronique et d'un affranchissement de l'enveloppe-réponse seraient dissuasives pour certains citoyens. Nous relevons également que le manque d'intérêt pour un thème ainsi que son caractère trop compliqué sont mentionnés par près de 1500 répondants chacun. Nos calculs montrent enfin que l'argument de l'oubli dépend du profil sociodémographique et dans une moindre mesure des pratiques d'information des sondés. En d'autres termes, l'abstention des Biennois provient avant tout d'un manque d'intérêt politique, d'un sentiment de manque de répondant politique et d'une perception élevée des coûts du vote. Par contre, les questions d'opposition / satisfaction politique ou d'une surcharge électorale ne semblent pas pertinentes à Bienne.

5. Analyse : interprétation générale des résultats

Pour des raisons statistiques, il ne nous a pas été possible de déterminer un ordre d'importance des facteurs explicatifs entre les modèles précédents. Toutefois, sur la base de nos observations, nous avons pu conclure que la problématique d'abstention à Bienne s'articule autour de cinq aspects principaux :

- *Jeunesse* : d'un côté, les jeunes votent moins que les autres (modèle 3), de l'autre ils sont plus nombreux que la moyenne à Bienne (modèle 2). Par ailleurs, les médias locaux auraient une place prépondérante à Bienne (modèle 2), mais sont peu consultés par les jeunes (modèle 4).
- *Formation et éducation* : le degré d'éducation constituerait un facteur explicatif central de la participation (modèle 3) ; dans le même temps, Bienne possède un profil de formation relativement modeste, une économie de type plutôt secondaire et un taux de chômage élevé (modèle 2). De plus, la complexité perçue des processus et objets de vote est démobilisatrice (modèle 5), alors même que nous diagnostiquons un problème de complexité pour les objets communaux (modèle 1) et que la documentation officielle semble perçue comme difficile à comprendre (modèle 4).

- *Information* : les Biennois utiliseraient relativement peu les différentes sources d'information à disposition (modèle 2), alors même que celles-ci ont un effet généralement mobilisateur (modèle 4). Le caractère plurilingue de la ville pourrait poser problème sur le plan informationnel (modèle 2) : nous constatons que les allophones et les francophones participent tendanciellement moins aux élections et votations (modèle 3).
- *Multiculturalité* : la Ville de Bienne est constituée de nombreuses minorités nécessitant une intégration politique particulière (modèle 2). Nous constatons notamment que les personnes naturalisées se retrouvent souvent parmi les abstentionnistes durs (modèle 3). Le bilinguisme et le grand nombre de langues pourraient se révéler néfastes sur le plan de la participation (modèles 2 et 3). De manière générale, un manque de lien social à Bienne pourrait être défavorable aux dynamiques mobilisatrices (modèle 2).
- *Vie politique* : la fragmentation élevée des partis politiques à Bienne ainsi que le niveau plutôt bas de compétitivité sur le plan local pourraient se révéler démobilisateurs pour une partie de l'électorat (modèle 2). Dans le même temps, l'affinité partisane ainsi que l'appartenance à des partis, syndicats, clubs ou associations se révèle très favorable sur le plan participatif (modèle 3). Par contre, on constate que le sentiment de manque de répondant politique ainsi que le manque d'intérêt politique jouent un rôle prépondérant à Bienne (modèle 5). Plusieurs commentaires évoquent les coûts de l'action de voter (modèle 5). Enfin, on constate que les votations communales ainsi que les élections cantonales souffrent d'un fort déficit d'attractivité (modèle 1).

6. Propositions d'amélioration

Le dernier objectif de l'étude consistait à proposer une série de mesures susceptibles d'apporter une amélioration en termes de participation aux votations et élections à Bienne. Les pistes évoquées sont directement liées aux résultats de nos analyses. Elles se rapportent également à différentes études préexistantes, ainsi qu'aux expériences observées dans d'autres villes suisses. Plusieurs entretiens ont également été réalisés avec une sélection d'interlocuteurs-clé. En outre, une question du sondage envoyé à la population biennoise portait directement sur les éléments susceptibles de motiver les citoyens à aller davantage voter.

Un tableau récapitulatif des solutions proposées est disponible aux pages suivantes. Ces propositions s'articulent autour de cinq aspects principaux : le vote électronique, l'organisation des scrutins, l'intégration politique des citoyens non-participants, les moyens d'information et la vie politique. Les pistes proposées ne présentent pas de caractère coercitif, mais suivent une logique incitative.

Il convient de souligner que nous présentons ici une série de solutions visant uniquement une amélioration de la participation, de manière « orthodoxe ». Il est tout à fait possible que certaines propositions évoquées, favorables sur le plan participatif, posent problème sous d'autres aspects (p. ex. sur le plan de la représentativité démocratique ou de l'égalité entre citoyens).

Solutions proposées	Population concernée	Remarques
<p>1. Vote électronique</p> <p>1.1 Plaider auprès des autorités bernoises pour une introduction rapide du vote électronique généralisé</p> <p>1.2 Se proposer comme ville-test pour l'introduction du vote électronique</p> <p>1.3 Rechercher des synergies avec d'autres communes</p> <p>1.4 Organiser un vote consultatif</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une grande partie de la population (exceptions : personnes âgées, allophones, personnes à basse formation) - Les jeunes, les femmes en particulier 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des coûts perçus du vote, simplification des procédures, solution face au manque de temps / absences - Solution n°1 plébiscitée chez les sondés - Limites : coûts élevés, risques de sécurité, effet participatif non garanti
<p>2. Organisation du calendrier des votes</p> <p>2.1. S'assurer qu'aucun scrutin communal n'ait lieu sans votation ou élection fédérale simultanée</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Toute la population 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des frais d'organisation - Augmentation participative potentielle : 14 points pour les votations et 8 points pour les élections communales
<p>2.2. Pour les élections communales, une date commune pour toutes les localités du canton pourrait être demandée aux autorités bernoises</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Toute la population 	
<p>2.3. Faire pression auprès des autorités bernoises pour organiser les élections cantonales en même temps qu'une votation fédérale</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Toute la population 	<ul style="list-style-type: none"> - Berne et Thoune donnent un préavis plutôt positif à ce sujet
<p>3. Référendums obligatoires</p> <p>3.1 Lancer une réflexion de fond sur la pertinence des référendums obligatoires communaux et leurs critères de déclenchement</p> <p>3.2 Idem concernant le vote sur le budget</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Toute la population 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des frais d'organisation - Plusieurs communes (bernoises notamment) ont aboli le vote sur le budget
<p>4. Vote par correspondance</p> <p>4.1 Augmenter le nombre de boîtes aux lettres pour le retour gratuit des enveloppes-réponse</p> <p>4.2 Augmenter les horaires de retour des enveloppes-réponse (soirs, samedis)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Toute la population 	<ul style="list-style-type: none"> - Exemples de lieux : abords de la gare, dans les quartiers - Affranchissement gratuit : commentaire écrit qui revient le plus chez les sondés
<p>5. Vote par urne</p> <p>5.1. Prévoir une signalisation plus claire et moins facilement déplaçable</p> <p>5.2. Remettre le bureau de vote de la gare dans la salle d'attente</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Assez peu de monde, principalement les francophones et les personnes nouvellement arrivées 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des coûts perçus du vote, simplification des procédures
<p>6. Solutions contre l'oubli</p> <p>6.1. SMS de rappel pour les dates d'élections et votations</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Avant tout les jeunes, les nouveaux arrivants 	<ul style="list-style-type: none"> - Surtout pour les votations - Aux frais des intéressés - Existe déjà pour les ordures
<p>6.2. Panneaux de rappel « aujourd'hui on vote » avec concours artistique pour l'affiche de chaque week-end</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Jeunes, francophones, personnes à haute formation 	<ul style="list-style-type: none"> - Surtout pour les votations - S'associe à une démarche de promotion culturelle
<p>6.3. Mentionner les échéances dans l'agenda de la Ville</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Jeunes, francophones, personnes à haute formation 	<ul style="list-style-type: none"> - Surtout pour les votations
<p>6.4. Installer une banderole de rappel sur le bâtiment du Contrôle</p>		
<p>7. Droit de procuration</p> <p>7.1. Discuter avec le canton de la possibilité d'un droit de procuration</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes absentes, malades, âgées 	<ul style="list-style-type: none"> - Actuellement interdit par la loi bernoise

<p>8. Intégration politique des pers. d'origine étrangère</p> <p>8.1. Développer une stratégie d'intégration politique des personnes d'origine étrangère, naturalisées ou non.</p> <p>8.2. Soutien aux projets participatifs ainsi qu'aux structures sociales / interculturelles pour les personnes sans nationalité suisse</p> <p>8.3. Soirée d'information après la naturalisation au sujet des procédures démocratiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes naturalisées - Personnes nées à l'étranger, non naturalisées 	<ul style="list-style-type: none"> - Possibilités de synergies avec le Café citoyen, Multimondo p.ex. - Se baser sur la dynamique du « World Café » - Intégration des cercles de communautés étrangères dans la réflexion
<p>8.4. Réfléchir à l'introduction du droit de vote communal pour les étrangers</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes nées à l'étranger, non naturalisées 	<ul style="list-style-type: none"> - Existe ailleurs (NE, VD) - Stratégie à double tranchant sur le plan participatif
<p>9. Intégration politique des minorités linguistiques</p> <p>9.1. Offrir la possibilité de recevoir la brochure fédérale en italien</p> <p>9.2. Effectuer une traduction italienne de la documentation de vote communale et cantonale</p> <p>9.3. Mettre les versions italiennes sur le site de la Ville</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Population italophone 	<ul style="list-style-type: none"> - Représente 6% de la population biennoise
<p>9.4. Instaurer une aide linguistique pour les allophones qui le souhaitent</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Population parlant d'autres langues 	<ul style="list-style-type: none"> - Se baser sur ce qui existe déjà au Service de l'intégration (traducteurs interculturels)
<p>10. Intégration politique des chômeurs</p> <p>10.1 Développer une stratégie de réinsertion politique pour les personnes sans emploi</p> <p>10.2 Les impliquer dans l'organisation des votations et élections (débat, dépouillement, etc.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Chômeurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Se baser sur les expériences faites aux TPB et avec Velospot
<p>11. Intégration politique des jeunes</p> <p>11.1 Faire de la mobilisation des jeunes une tâche centrale de la Chancellerie</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Jeunes 	
<p>11.2 Offrir aux jeunes l'accès à la brochure Easyvote</p> <p>11.3 Prendre contact avec Nidau ou Thoune pour discuter de leur bilan à ce sujet</p> <p>11.4 Instaurer des parrainages Easyvote</p> <p>11.5 Promouvoir Easyvote et d'autres sites destinés aux jeunes dans les classes et sur le site Web de la Ville</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> - Effet sur le manque d'intérêt politique, le sentiment de complexité et d'impuissance - De nombreuses autres villes utilisent déjà ce moyen. Le coût peut être diminué si la ville organise l'envoi.
<p>11.6 Favoriser les activités du Parlement des Jeunes, le pérenniser au moyen d'une subvention fixe et une permanence administrative</p> <p>11.7 Institutionnaliser la prise en compte et le suivi des projets, promouvoir le projet dans les écoles</p> <p>11.8 Favoriser les autres expériences collectives comme les conseils des élèves, le parlement cantonal des jeunes ou la session des jeunes à Berne</p> <p>11.9 Organiser une rencontre des nouveaux majeurs avec les représentants de la politique locale</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> - Effet sur le manque d'intérêt politique, le sentiment de complexité et d'impuissance
<p>11.10 Développer l'éducation civique dans les écoles, réaliser une analyse détaillée de la situation locale et si nécessaire faire pression auprès du canton</p> <p>11.11 Inciter les classes à rejoindre le programme « La Suisse débat »</p> <p>11.12 Organiser des visites guidées de l'administration et du Conseil de Ville</p> <p>11.13 Promouvoir les projets pédagogiques comme Civicampus ou Ecoles à Berne</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Jeunes - En particulier à l'école obligatoire et dans la formation professionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Indispensable sur le long terme - L'éducation civique est nécessaire dès l'adolescence - Solution n°3 chez les sondés, plébiscitée notamment par les 18-35 ans - Intérêt de la part de la direction des écoles

<p>12. Amélioration de la documentation officielle</p> <p>12.1 Effort de simplification de la documentation officielle, en particulier sur le plan cantonal et communal</p> <p>12.2 Ajout systématique d'une rubrique « l'essentiel en bref »</p> <p>12.3 Ajout d'un récapitulatif des mots d'ordre des partis</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une grande partie de la population - En particulier les personnes allophones, peu formées, naturalisées, sans affinité politique - Personnes ayant peu de temps ou d'intérêt 	<ul style="list-style-type: none"> - Solution n°2 citée chez les sondés - La documentation officielle est l'outil informatif le plus utilisé par les sondés - Beaucoup de commentaires écrits sur la complexité de la brochure - Le résumé pourrait servir de base à des traductions - Les mots d'ordre incitent les partis à se profiler
<p>13. Outils Internet</p> <p>13.1 Création d'un portail «élections et votations» plus développé sur le site Web de la Ville</p> <p>13.2 Mettre à disposition une revue de presse romande et alémanique sur ce portail</p> <p>13.3 Développement de la promotion sur Facebook</p> <p>13.4 Créer des vidéos informatives</p> <p>13.5 Développer Smartvote</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Surtout les jeunes et les personnes à faible intérêt - Personnes n'ayant pas encore le droit de vote - Personnes bilingues, permet de faire face au problème médiatique 	
<p>14. Médias</p> <p>14.1 Médias locaux : mise à disposition des mots d'ordres des partis</p> <p>14.2 Délimiter clairement les campagnes, par exemple avec un communiqué de presse formel, après le passage au CV</p> <p>14.3 Médias nationaux : profiler la ville sur le plan national, inviter les médias nationaux aux CP</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes âgées, bien formées, hommes - Limite : les médias concernent souvent des gens déjà intéressés. 	<ul style="list-style-type: none"> - 18% des répondants souhaitent plus d'informations dans les médias - La presse régionale aide face aux problèmes d'oubli
<p>15. Affichage</p> <p>15.1 Affiches récapitulatives ou mise à disposition de surfaces gratuites supplémentaires pour les partis lors des votations</p> <p>15.2 Examiner d'autres options d'affichage complémentaires (GAD p.ex.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Allophones, personnes naturalisées - Toute la population - Permet de faire face au problème des surfaces insuffisantes (bilinguisme) 	<ul style="list-style-type: none"> - Assez peu d'échos positifs - Permettrait aux partis de se profiler politiquement - Coûte relativement cher
<p>16. A Propos</p> <p>16.1 Développer les informations relatives aux votations et élections, pas uniquement des informations organisationnelles</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes à basse formation, allophones, personnes naturalisées 	<ul style="list-style-type: none"> - Pour l'instant pas d'effet significatif, mais existe depuis peu de temps, peu connu.
<p>17. Discussion et débats</p> <p>17.1 Instaurer des débats et tables rondes dans les quartiers, sur des sujets communaux notamment</p> <p>17.2 Associer les écoliers et les chômeurs à la préparation de telles rencontres</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Toute la population, également les personnes sans droit de vote - Permet de faire face au problème du bilinguisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Chercher une collaboration avec le Café citoyen et les guildes de quartiers - Augmente la political efficacy, le lien social, l'intérêt politique.
<p>18. Autres éléments de communication</p> <p>18.1 Préparer une brochure de présentation des autorités politiques biennoises (sur le modèle de «la Confédération en bref»)</p> <p>18.2 Adopter une position plus combative face à la question de l'abstention</p> <p>18.3 Lancer une campagne publique de mobilisation citoyenne, avec des figures connues de la région</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Toute la population - Toute la population 	

<p>19. Développement de l'affinité partisane</p> <p>19.1 Mise à disposition de stands gratuits pour les partis lors des marchés</p> <p>19.2 Mise à disposition des coordonnées des votants pour les partis, avec conditions de confidentialité</p> <p>19.3 <i>Autres solutions déjà évoquées : Publication des mots d'ordre dans la documentation officielle, mise en place de surfaces d'affichage supplémentaires lors des votations, développement et promotion de Smartvote, notamment pour les élections communales</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes sans affinité partisane, personnes jeunes et peu formées 	<ul style="list-style-type: none"> - Ces mesures permettraient aux partis de mieux se profiler sur la scène politique locale
<p>20. Développement de l'intérêt politique</p> <p>20.1 Organiser des jours portes ouvertes dans l'administration</p> <p>20.2 Organiser des séances décentralisées du Conseil de Ville, en public ou dans les quartiers</p> <p>20.3 Organiser des visites guidées de services biennois à destination des nouveaux arrivants</p> <p>20.4 <i>Autres solutions déjà évoquées : Développement de l'information politique dans les médias locaux, développement de débats et tables rondes dans les quartiers, brochure de présentation des autorités politiques biennoises</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes manquant d'intérêt politique - Particulièrement les jeunes, les allophones, les personnes naturalisées - Une meilleure information sur la vie politique est demandée par les personnes âgées, à basse formation, les nouveaux arrivants 	<ul style="list-style-type: none"> - Ces mesures développent l'intérêt politique - Information sur la politique locale : solution n°4 cités chez les sondés - Les jeunes, les nouveaux arrivants et les personnes à haute formation préfèrent les élections cantonales aux communales.
<p>21. Amélioration du sentiment de répondant politique</p> <p>21.1 Mettre à disposition un suivi des dossiers sur le site Web de la Ville</p> <p>21.2 Comptabiliser les votes blancs et les intégrer dans le décompte des scrutins</p> <p>21.3 Développer une politique participative dans l'élaboration des projets soumis au vote communal, en particulier de travaux publics (exemple : La Chaux-de-Fonds)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes à faible political efficacy - Particulièrement les jeunes, les personnes sans affinité partisane et à basse formation 	<ul style="list-style-type: none"> - Ces mesures développent l'external efficacy - Une réponse simple est difficilement imaginable pour ce problème.

7. Limites du travail et développements futurs

Le fait de recourir à un questionnaire envoyé avec la documentation de vote, s'il a permis de générer un nombre de réponses élevé et de constituer une base statistique très large, a également posé des problèmes méthodologiques, notamment en termes de représentativité des répondants. Logiquement, les abstentionnistes se sont révélés minoritaires parmi nos sondés. Il convient de préciser que les méthodes statistiques ont permis de parvenir malgré tout à des résultats intéressants. Nous soulignons encore que les abstentionnistes « durs » ne sont pas la seule frange de la population qui nous intéressait : les votants intermittents – plus nombreux parmi nos sondés – ont eux aussi une grande importance dans l'analyse de l'abstention. Enfin, le questionnaire reste l'un des seuls outils disponibles pour produire des données standardisées à large échelle et à un coût raisonnable. Cette méthode s'est imposée de fait comme la plus réaliste dans le cadre d'une étude comme la nôtre pour espérer obtenir quelques centaines de réponses d'abstentionnistes.

Une autre critique potentielle concerne l'hétérogénéité des modèles explicatifs proposés. Au sein de notre analyse sont ainsi regroupées des approches d'ordre organisationnel, contextuel et individuel, suivant des logiques très variables. Il peut s'avérer complexe de tirer des parallèles entre les résultats des différents systèmes. Nous considérons cependant que la multiplicité des angles d'analyse est avant tout bénéfique et permet de proposer une vision globale de la situation de Bienne, sans se reposer sur une méthode unique.

Certains aspects qualitatifs de l'analyse de l'abstention ont dû être laissés de côté, et pourraient constituer un complément intéressant à notre travail. Il serait ainsi imaginable de réaliser une série d'interviews d'experts en questions de participation, afin de leur soumettre le cas de Bienne et de recueillir leur analyse de la situation. A un autre niveau, il serait intéressant d'interroger un panel d'élus locaux sur le sens qu'ils donnent à l'abstention et sur leur vision de la démocratie participative.

Enfin, un certain nombre d'études complémentaires seraient sans doute souhaitables concernant différents phénomènes abordés dans cette étude, qui n'ont pas pu être analysés en profondeur. L'influence du *bilinguisme* sur la participation devrait tout d'abord être étudiée plus avant, afin de vérifier si celui-ci a réellement un effet sur le niveau d'information et sur la norme de vote au sein de la population biennoise. Deuxièmement, l'impact participatif de la *perception des problèmes sociaux* devrait être analysé en détail, cet élément étant régulièrement cité à charge par les médias dans le cas de Bienne. Enfin, il serait nécessaire de se pencher davantage sur la question du sentiment de *manque de répondant politique*, qui apparaît chez les citoyens biennois. Bien que ce sentiment ait pu être décelé au cours de notre analyse, ses contours et sa présence au sein de la population restent à préciser.